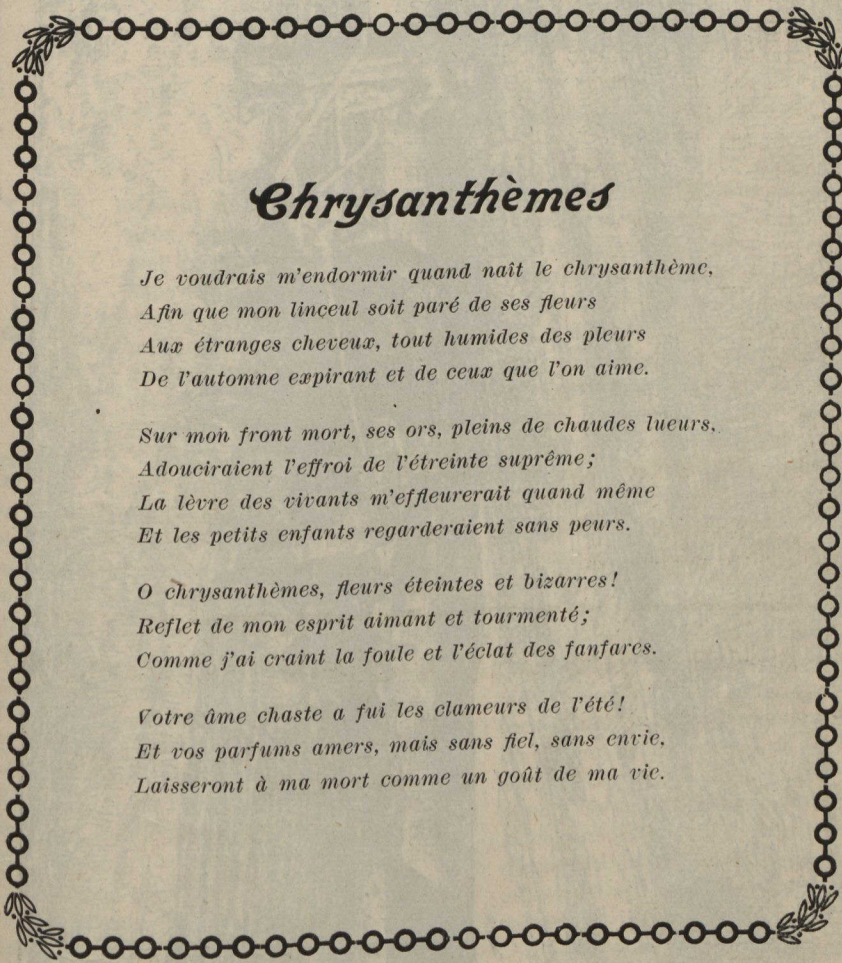




Chrysanthèmes

*Je voudrais m'endormir quand naît le chrysanthème,
Afin que mon linceul soit paré de ses fleurs
Aux étranges cheveux, tout humides des pleurs
De l'automne expirant et de ceux que l'on aime.*

*Sur mon front mort, ses ors, pleins de chaudes lueurs.
Adouciraient l'effroi de l'étreinte suprême;
La lèvre des vivants m'effleurerait quand même
Et les petits enfants regarderaient sans peurs.*

*O chrysanthèmes, fleurs éteintes et bizarres!
Reflet de mon esprit aimant et tourmenté;
Comme j'ai craint la foule et l'éclat des fanfares.*

*Votre âme chaste a fui les clameurs de l'été!
Et vos parfums amers, mais sans fiel, sans envie,
Laisseront à ma mort comme un goût de ma vie.*